

**MALINES, HOFSTADE, ELEWYT, PERCK,
STEENOCKERZEEL, HUMELGHEM, NOSSEGHEM
(17,7 k.).**

Route provinciale, décrétée en 1837. Bon pavé. Trottoir cendré.

Vers Malines, de grandes sapinières rappellent la Campine; vers Perck et Steenockerzeel, des champs et des bois; vers Humelghem et Nossegghem, le pays plus accidenté est aussi plus varié d'aspect.

Cette route traverse plusieurs villages intéressants: Elewyt, Perck, Steenockerzeel et Humelghem.

Départ de la porte de Bruxelles à Malines; suivre la rive dr. du canal, jusqu'au couvent de *Coloma*. Passage à niveau. Sur chaque rive, d'importantes usines; à g., la gare de Malines. Après le passage à niveau, prendre la route pavée à dr

Nous atteignons :

Hofstade (4 k.).

La petite église, encadrée de maisons de campagne, donne un aspect riant à l'entrée du village.

Jusqu'en 1870, Hofstade a fait partie de la commune de Muysen.

Dans le cimetière du village, une inscription discrète sur une croix en pierre rappelle un nom réputé, celui de Maur. Warlomont (Max Waller), fondateur de la « Jeune Belgique », mort prématurément le 6 mars 1889. Warlomont repose dans ce paisible asile, à côté de sa mère. Sur la croix, on lit la devise du talentueux écrivain : « Ne crains. » Un médaillon en bronze reproduit son effigie.

Vers 1898, l'Administration des chemins de fer a acquis à Hofstade, près de la chaussée que nous suivons, une vaste

étendue de collines sablonneuses, à la côte 13 et qui étaient couvertes de sapinières. Des quantités considérables de sable ont été enlevées en cet endroit, pour la création des talus de chemins de fer. Ainsi s'est formé le lac immense qu'on voit sur l'emplacement des collines déblayées et dont la superficie dépasse 60 hectares.

Les eaux de ce lac artificiel seront utilisées pour l'alimentation des gares et des dépôts de locomotives, ainsi que pour les besoins alimentaires de la ville de Malines.

A dr., à distance, le clocher de Sempst.

Après un coude de la route, nous laissons à g. le *château de Ter-Borgh*, transformé depuis longtemps en maison de campagne. Ce château a été ravagé complètement en 1914.

Nous traversons le village d'

Elewyt (8 k.).

L'église est moderne, mais elle a conservé sa vieille tour romane. Bon tableau de G. Herreyns, peint vers 1780.

Elewyt a beaucoup souffert au cours de la grande guerre. Environ 120 maisons furent détruites.

Ce village a possédé un important établissement romain, vers lequel convergeaient de nombreuses routes, presque toutes abandonnées. La chaussée que nous suivons emprunte en partie le tracé d'une de ces voies romaines. Les principales découvertes archéologiques ont été faites au nord-ouest du village, à l'endroit dit *Zwijenbeer*.

La route d'Elewyt à Eppeghem s'embranché sur la nôtre à l'entrée du village. Elle mène au château de Steen (voir n° 67).

Trois k. à travers un pays désert nous séparent de Perck. A l'entrée de cette localité, une route à dr. conduit à Peuthy et passe non loin du château de *Drij-Toren*. Nous décrivons ce chemin au n° 67.

Perck (11 k.).

Beau village, célèbre par le séjour qu'y fit Teniers, dans le joli castel de *Drij-Toren*.

L'église et l'ancien château seigneurial méritent d'attirer l'attention, de même que les vieilles fermes, d'aspect caractéristique, qui survivent çà et là,

L'église est flanquée d'une tour à clocher pointu, que Teniers a souvent reproduite. C'est un édifice roman, dont le plan primitif a subi maints remaniements. La tour a conservé des baies élégantes, ornées de colonnettes. Le chœur est en bon gothique du xiv^e siècle. Les transepts ont été ajoutés au xvi^e siècle à la dernière travée de la nef.

L'intérieur est intéressant à visiter au point de vue artistique; il est curieux aussi par les grands noms qu'il fait revivre.

Dans le chœur, un petit et joli monument en marbre représente Guillaume de Baronaige, seigneur du village, mort en 1626, lequel est agenouillé devant le crucifix. En face, une dalle rappelle par une pompeuse inscription latine le souvenir du gendre de ce personnage, Frédéric de Marselaer, le fier magistrat bruxellois, en faveur de qui Perck et Elewyt furent érigés en baronnie, l'an 1659.

L'autel du transept septentrional encadre la Vierge miraculeuse de Perck, qu'on invoque de temps immémorial pour la guérison des hernies et qu'on représente souvent tenant à la main des mugets.

Le tableau qui décore cet autel est une œuvre de David Teniers III, fils aîné de David Teniers le Grand et de sa première femme, Anne Breughel.

Une pierre funéraire accolée à la muraille rappelle le souvenir d'Isabelle de Fren, la deuxième femme du célèbre artiste, dont l'épithaphe est restée en blanc, vraisemblablement à la suite d'une négligence de la famille. Teniers, on le sait, est mort à Bruxelles en 1690. Aurait-il été inhumé dans l'église de Saint-Jacques-sur-Caudenberg, comme sa première femme? On ne sait.

A dr. de l'autel, appendue au mur, une admirable statue en chêne de sainte Anne (xvi^e s.).

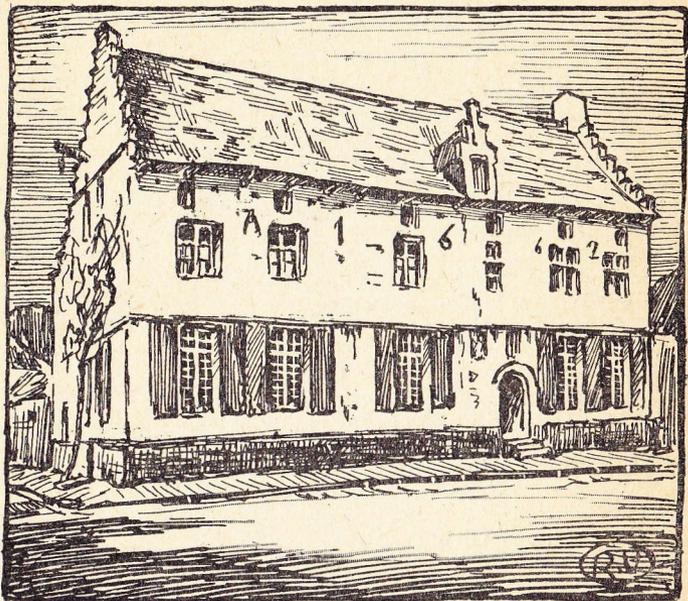
Citons encore les belles boiseries qui ornent le fond de l'église et que surmonte un buffet d'orgue à panneaux sculptés (1716), la cuve baptismale, ainsi que le curieux plafond en stuc, de la nef. Ce plafond rococo est orné de figures et des armoiries des de Marselaer.

Remarquons en face de l'église la construction datée de 1652, d'un style bien brabançon. C'est l'ancienne brasserie banale.

Une allée qui aboutit au chevet de l'église, relie celle-ci au château de Perck, ancienne résidence des seigneurs du village, les Schoten, les Wesemael, les de Leeftael, les Baronaige, les de Marselaer, etc. Le domaine appartient depuis 1835 aux comtes de Ribaucourt, qui y ont ajouté un

haras et une piste d'entraînement. La seigneurie n'a joué aucun rôle marquant dans l'histoire brabançonne.

A la suite de transformations qu'on lui a fait subir au cours du siècle dernier, le château n'a plus sa cour intérieure, ni le haut donjon à campanile qui en faisait le principal ornement. Il a encore belle allure néanmoins, avec

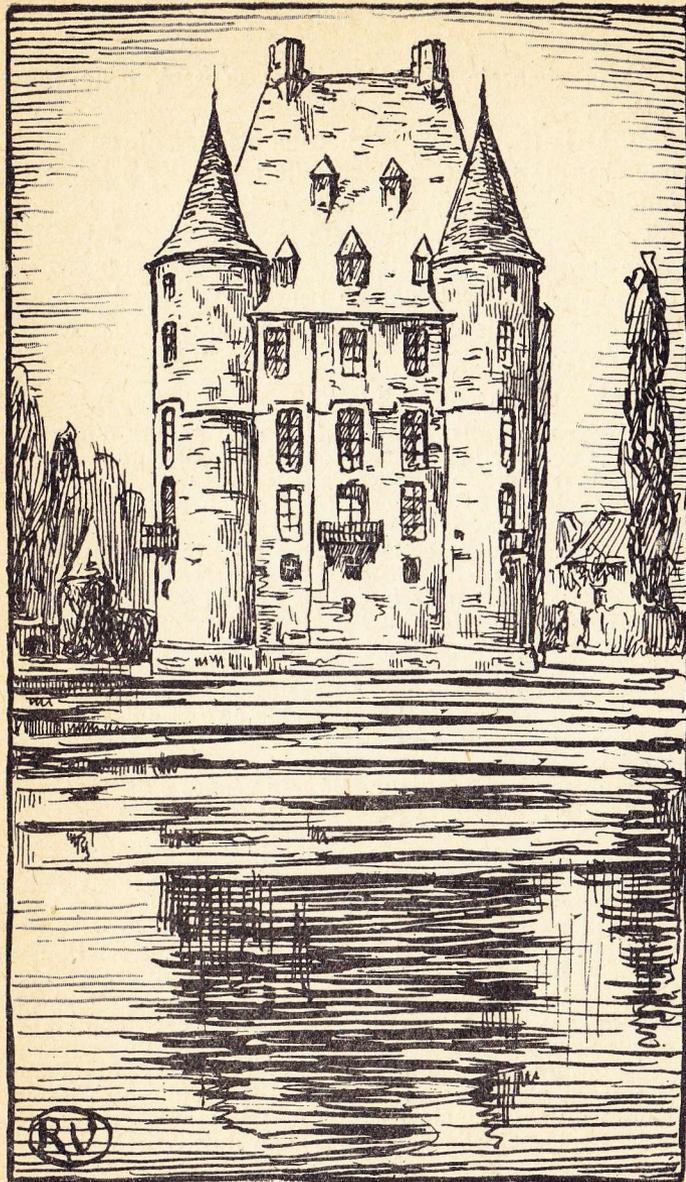


Perck. — L'ancienne brasserie banale.

ses tours surmontées d'élégants clochers et les larges fossés qui l'entourent.

L'aile avec toit Mansard qu'on voit à g. lorsqu'on fait face au château, est une ajoute du XVIII^e siècle. Une aile pareille, située du côté opposé, a été remplacée par une bâtisse fort simple, accostée d'un donjon d'angle en briques, à bandeaux de pierre, dont le clocher rappelle le donjon central disparu.

L'enceinte du parc n'englobe pas moins de 118 hectares de bois, de terres et d'étangs.



Le château de Steenockerzeel.

De la chaussée, sitôt le village dépassé, belle vue du château.

Après la coupure de la chaussée de Haecht, on voit à gauche une chapelle rebâtie en 1922. Elle est dédiée à sainte Pharaïlde, sœur des saintes Rainilde et Gudule. Sainte Gertrude fut sa tante et sa marraine. On implore sainte Pharaïlde le 4 janvier pour les enfants souffreteux, pour les maladies du bétail et pour... avoir de bon beurre.

Bientôt nous découvrons les tours du château de *Ham*. Nous arrivons à :

Steenockerzeel (14 k.).

Village propre et séduisant, groupé autour d'une église banalisée en partie en 1860 et dont la grosse tour en gothique tertiaire domine la région d'alentour.

La chapelle Saint-Bernard, bâtie en hors-d'œuvre, est lambrissée de boiseries sculptées Louis XIII (1662). Le bel autel en marbre de cette chapelle encadre un bon tableau, *Saint Bernard agenouillé devant la Vierge*, longtemps attribué à De Crayer, mais qui, d'après les archives de la cure, aurait été exécuté en 1589 par Jacques Hanebalt.

A dr. de l'autel, on voit le monument funéraire du curé Abr. Grietens, mort vers 1660 et qui fit construire la chapelle et l'autel. Cette œuvre votive est ornée d'un joli tableau, *La Parenté de la Vierge*, qui semble être une copie de celui qu'on voit au Musée de Bruxelles et signé : *Corneille Van Coninck, 1526*.

Saint Bernard a toujours été très vénéré à Steenockerzeel. Longtemps, une procession, comprenant des pèlerins à cheval, y a été organisée en son honneur.

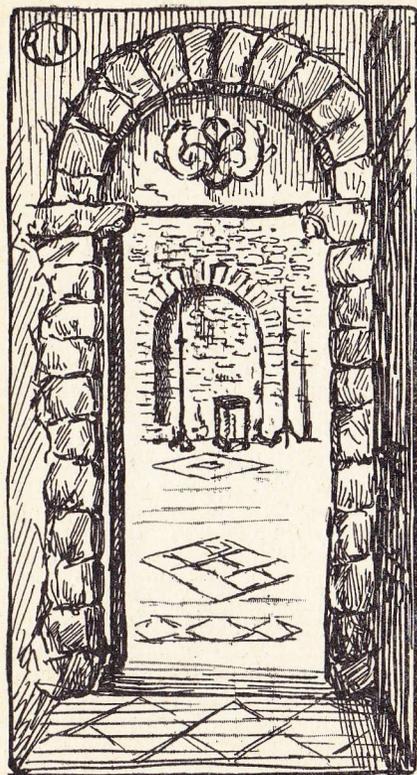
Sur l'autel dédié à sainte Pharaïlde, on voit une statuette de cette sainte, ainsi qu'une armoire vitrée dans laquelle on conserve des pains qui, d'après la légende, ont été transformés en pierres.

L'église possède huit vieux chandeliers en laiton, une statuette de saint Rombaut (xviii^e siècle), une cuve baptismale romane d'une architecture très simple, ainsi qu'un carillon restauré et complété en 1922. Ce carillon comprend 44 cloches, dont plusieurs datent du xvii^e et du xviii^e siècle.

Au bas de la tour, on voit deux pierres tombales, l'une du xv^e siècle, d'un dessin riche et fouillé (famille van Hamme), l'autre du xvii^e siècle (famille de Cotereau).

La porte actuelle de l'église date du xvi^e siècle.

Le château de *Ham*, qui élève son toit et ses quatre tourelles au-dessus des arbres, date du xvi^e siècle. Il a conservé la mine sévère des manoirs féodaux, bien que les meurtrières qui perçaient les tours aient été remplacées par de grandes



Porte romane de l'église d'Humelghem.

fenêtres. De beaux étangs l'entourent. Il offre « le rare exemple d'un château du moyen âge sans cour intérieure » (Schayes).

La seigneurie dont il faisait partie dépendait du chapitre de Saint-Rombaut à Malines. Elle fut vendue à Jean van

Hamme, puis, plus tard, à Charles de Lannoy, qui fut conseiller de Charles-Quint, gouverneur de Tournai et vice-roi de Naples. C'est à lui que François I^{er} rendit son épée à Pavie.

Le château passa plus tard aux Cottereau, seigneurs d'Assche. Ce sont les seules familles importantes qui ont possédé ce beau domaine, qui est, depuis 1783, la propriété des comtes de Croix.

Près de l'entrée du château (à g.), on voit une poétique demeure entourée d'eau. C'est la cure.

A g., sentier vers Humelghem, puis route vers Cortenberg. Celle-ci traverse :

Humelghem (14,6 k.).

Hameau de Steenockerzeel, niché dans la verdure, autour de son église à tour carrée.

L'église date de l'époque romane, mais elle a été remaniée à diverses époques. L'intelligente restauration qu'elle a subie récemment lui a restitué toute sa valeur architecturale. Au cours de la restauration, on a mis à découvert d'intéressants vestiges de l'église primitive, notamment la belle porte romane donnant accès à la nouvelle sacristie. La nef, moins ancienne que le bas de la tour, doit dater de 1225 environ. Le chœur est du xiv^e siècle, le bas-côté, du xvi^e. Beau portail Renaissance (1673). L'église possède deux vieilles statuettes et des ornements sacerdotaux finement tissés.

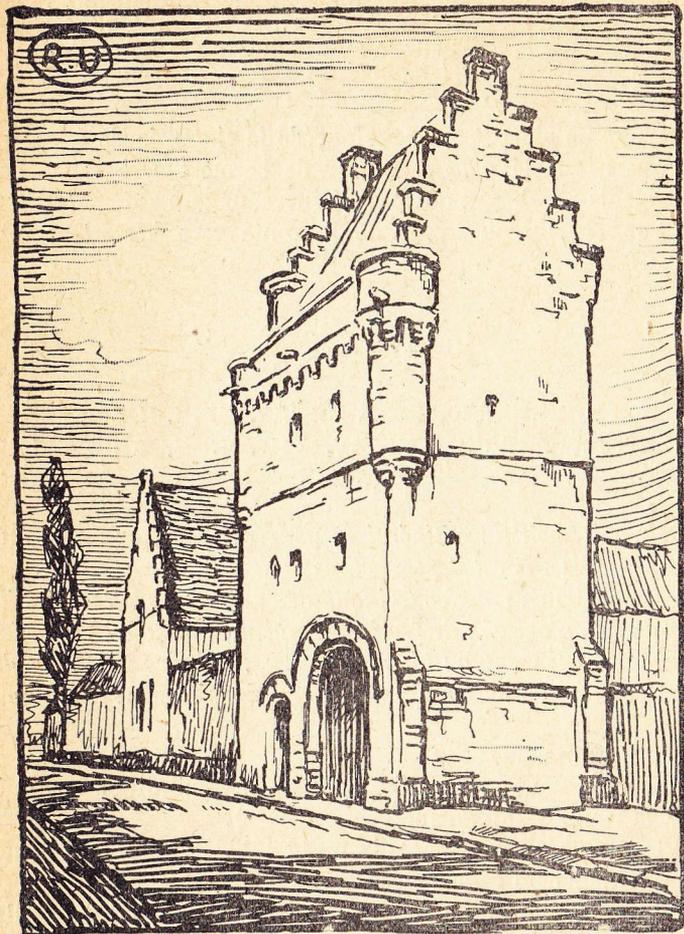
Dans la rue qui relie l'église à la chaussée, tronçon du vieux chemin d'Aerschot, s'élève un édifice bien connu des archéologues, le *Duyfhuys* ou Colombier. Avec ses pignons à redans, ses tourelles d'angle, ses petites fenêtres qui sont plutôt des meurtrières, ce bâtiment est un des plus curieux des environs de Bruxelles. Il nous a été transmis sans que des transformations l'aient défiguré. Le gouvernement s'en est rendu acquéreur et l'a fait restaurer.

On voit à proximité un château déchu, transformé en ferme, dont le *Duyfhuys* devait être une dépendance autrefois.

Rejoignons la chaussée. Une montée suivie d'une descente conduisent à :

Nosseghem (17,7 k.).

Petit village, à dr. et en contre-bas de la route. Quelques vieilles fermes.



Steenockerzeel. — Le *Duyfhuys*, à Humelghem.

Belle église campagnarde, bien restaurée il y a quelques années. C'est une construction gothique (xiv^e siècle) remaniée; chœur et collatéraux du xviii^e siècle. A l'intérieur, boiseries Louis XVI; sur le maître-autel, une bonne toile du xviii^e siècle, *Le Christ porté au tombeau*. Beau presbytère à côté de l'église.

La route aboutit au carrefour de la chaussée de Louvain, qu'on a appelé « le carrefour de la mort », à cause des accidents nombreux qui y sont survenus aux automobilistes.

Pour le prolongement de la route vers Waterloo, voir n° 57.

Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946)
sont reproduites avec l'aimable autorisation
de Madame **Marcelle Vandesande**,
petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925